

## Au lendemain du remaniement du gouvernement

# Quid de la reconduction de certains ministres sectoriels ?

QUE cache la reconduction des ministres de l'Économie, de l'Agriculture, de l'Économie numérique et du Commerce ? Hier,

le Premier ministre Issoze Ngondet, lors d'une conférence de presse, a donné la raison principale de leur maintien (mise

en route du Plan de relance économique). Ainsi, la rédaction de l'Union s'est penchée sur les missions qui attendent certains

d'entre eux : Régis Immongault (Économie), Yves-Fernand Manfoumbi (Agriculture) et Mathias Ossibadjou (Tourisme).

## Plan de relance économique

### Les cinq grands chantiers du ministre Régis Immongault

I.M'B.

Libreville / Gabon

*Chômage, déficit et dette publics, solde de la balance des paiements, taux de croissance, création d'emplois, les chantiers du pilotage du Plan de relance économique étaient tellement urgents et sensibles que les plus hautes autorités n'ont pas pris le risque de confier le portefeuille de l'Économie à quelqu'un d'autre que Régis Immongault.*

PARMI les ministres re-

conduits aux commandes de leur département, il y a celui de l'Économie, Régis Immongault. Une reconduction qui n'étonne pas les observateurs avertis tant, malgré la crise qui frappe de plein fouet la zone Cémac, cet économiste a su tenir le gouvernail de l'économie nationale. Ce maintien au portefeuille de l'Économie sonne aussi comme le poids de responsabilités futures qui attendent le ministre Immongault. Lequel doit faire décoller, dans les meilleurs délais et pour les trois prochaines années, le



Photo : DR / L'Union

Régis Immongault : la responsabilité de piloter le Plan de relance économique.

Plan de relance économique (PRE). Ce Plan met en exergue cinq chantiers

prioritaires. A savoir : la réduction du déficit budgétaire à moins

de 3%, conformément aux recommandations des chefs d'Etat à Yaoundé, le 23 décembre 2016. Puis, la réduction de la dette publique, pour la ramener à moins de 40 % du PIB. Ensuite : corriger la balance de paiements, de sorte que le solde devienne durablement positif. Son quatrième grand objectif consiste à appuyer le ministre de l'Emploi, qui doit créer plus de 30 000 emplois, d'ici à 2020, afin de lutter contre le chômage. Enfin, le ministre Immongault doit hisser le taux de

croissance du PIB à plus de 5%. Bien que chef d'orchestre du Plan de relance économique, l'efficacité du ministre de l'Économie va dépendre de la capacité des autres départements à réaliser leurs missions sectorielles. C'est le cas des infrastructures prioritaires, de l'attractivité du cadre des affaires et de la stimulation de l'initiative privée, de la compétitivité des filières économiques, etc. Naturellement, la diversification et l'accroissement des recettes hors pétrole reste un défi majeur.

## Renforcement de la compétitivité productive sectorielle

### La grande offensive agricole

Willy NDONG

Libreville/Gabon

YVES-FERNAND Manfoumbi a été confirmé, lundi, dans ses fonctions de ministre de l'Agriculture, de l'Élevage, chargé du programme Graine. Difficile que le programme ait pu échoir à quelqu'un d'autre. Étant entendu qu'il a démarré le projet de 4 milliards de francs concernant l'élaboration des statistiques agricoles sur trois ans, avec le concours de la FAO. Difficile de changer de signature en cours de chemin, sans remettre en cause la bonne conduite de celui-ci.

De plus, conformément au Plan de relance économique (PRE), trois grands défis attendent Yves-Fernand Manfoumbi et son équipe : la production agricole, le foncier agricole et le Programme Graine. S'agissant de la production agricole, le ministère de l'Agriculture aura la lourde tâche de porter les surfaces cumulées des plantations au Gabon de 70 000 ha à 573 000 ha, d'ici à 2023. Autre mission, faire passer le nombre d'employés du secteur agricole de 15 708 personnes actuellement à 166 658 travailleurs en 2023. Il est aussi attendu sur le chantier de la réduction des importations alimen-



Photo : D.R. / L'Union

De nombreux chantiers pour le ministre de l'Agriculture Yves-Fernand Manfoumbi.

taires annuelles du Gabon, qui doivent fléchir de 364 milliards en 2016 à 102 milliards de francs dans six ans. Sans oublier qu'un autre dossier titanesque

est posé sur sa table : les exportations agro-industrielles du Gabon de l'ordre de 28 milliards de francs aujourd'hui, doivent croître pour atteindre près de 600

milliards de francs en 2023. Second volet, le foncier agricole. Sous le format d'une zone franche agricole, 10 000 ha seront subdivisés en parcelles de 50 à

100 ha chacune. Elles seront destinées aux investisseurs et autres coopératives. Un guichet unique de l'agriculture, chargé des démarches administratives, sera mis en place. Enfin dans le cadre du suivi du Programme Graine, fruit d'un Partenariat public privé (PPP) entre l'Etat et Olam international, l'objectif à atteindre en 2025 est la production de 155 660 tonnes de cultures vivrières, contre seulement 16 612 tonnes en 2016. La tâche est donc immense. La mobilisation des partenaires extérieurs, dans un contexte de récession, est aussi un enjeu de taille pour le ministre de l'Agriculture.

## Secteur du tourisme

### Ce qui attend Mathias Otounga Ossibadjou

W.N.

Libreville/Gabon

C'EST indéniable ! Le Gabon dispose d'importants atouts touristiques. Malheureusement, le tourisme, peu valorisé, n'attire, par conséquent, que quelques 60 000 visiteurs (statistiques 2016). Loin des chiffres réalisés par l'Afrique du Sud, qui draine plus de 10 millions de touristes par an, ou le Rwanda qui a engrangé en 2016, près de 250 milliards de francs. Comment faire du tourisme un levier de notre économie ? C'est le chan-



Photo : Gaston NGOUBILI

Le nouveau ministre du Tourisme, M. Otounga Ossibadjou, a la lourde mission de...

tier d'Hercule du nouveau ministre des Sports, du Tourisme et des Loisirs, Mathias Otounga Ossibadjou. Ce d'autant que ce secteur, source de revenus

dans d'autres pays, est encore marginal au Gabon. La toute première mission du nouveau patron de ce département sera d'accélérer l'adoption du Code



Photo : Jean MADOUA

... développer le secteur et en faire un pôle porteur pour l'économie gabonaise.

du tourisme qui va désormais régir l'activité au Gabon. Autre challenge, mettre l'accent sur l'élaboration des statistiques touris-

tiques nécessaires à la planification. Combien de touristes ont visité notre pays en 2012 ? Dans quelles provinces ont-ils séjourné ? Combien ont-ils

dépensé ? De quelles nationalités étaient-ils ? Sans statistiques, impossible de répondre à ces questions. Enfin, il y a l'écotourisme, via les 13 parcs nationaux, qui doit désormais pouvoir rapporter de l'argent dans les caisses de l'Etat. L'accord de conversion de la dette avait permis au Gabon d'obtenir près de 7 milliards de francs de l'Agence française de développement (AFD) pour le projet très attendu de l'Arc-Emeraude. Un autre dossier à suivre en urgence. Dans tous les cas, M. Otounga Ossibadjou doit faire du tourisme une industrie à part entière.